
Bolgar (Fédération de Russie) No 981 Rev

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

L'ensemble historique et archéologique de Bolgar

Lieu

Ville de Bolgar, Raion (district) de Spasskiy
République du Tatarstan
Fédération de Russie

Brève description

Le site archéologique de Bolgar se situe sur les rives de la Volga, environ 40 km au sud de son point de confluence avec la Kama. Il abrite des vestiges de la ville médiévale de Bolgar, ancien établissement de la civilisation des Bulgares de la Volga, qui exista du VIIe au XVe siècle. Bolgar fut aussi la première capitale de la Horde d'or au XIIIe siècle. Outre les références à son organisation spatiale, le site a essentiellement préservé ses édifices religieux, dont une ancienne mosquée, un minaret et plusieurs mausolées, mais aussi des bains publics, des vestiges du palais et du sanctuaire du Khan et les limites défensives bien conservées, formées par des remparts et des douves. Pour les musulmans tatars, l'ensemble historique de Bolgar est un lieu saint, et une destination de pèlerinage.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

31 août 1991

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

29 juin 1999

30 janvier 2012

31 janvier 2014

Antécédents

Il s'agit d'une proposition d'inscription différée (25 COM, Helsinki, 2001), qui avait déjà été différée précédemment (24 COM, Cairns, 2000).

En 2001, le Comité du patrimoine mondial avait pris la décision suivante (25 COM X.C) :

Le Comité a longuement débattu de l'authenticité et des matériaux utilisés pour les reconstructions sur le site. Plusieurs Délégués ont mis en doute le fait que le type de preuve documentaire ancienne remontant au XIXe siècle serait suffisant pour garantir l'authenticité de la reconstruction du Grand Minaret.

Plusieurs interventions ont porté sur l'importance du site en tant que preuve historique d'un empire nomade. Le Comité a engagé l'État partie à présenter une proposition d'inscription révisée qui développerait davantage l'histoire des mouvements de population.

De plus, le Comité a suggéré d'organiser un atelier sur la question de l'authenticité et de la reconstruction afin de donner des orientations claires à cet égard.

L'État partie a soumis un dossier de proposition d'inscription révisé le 30 janvier 2012, lequel fut renvoyé à la 37e session du Comité du patrimoine mondial (Phnom Penh, 2013), qui adopta la décision suivante (37 COM.8B.43) :

Le Comité du patrimoine mondial

1. Ayant examiné les documents WHC-13/37.COM/8B, WHC-13/37.COM/INF.8B1 et WHC-13/37.COM/INF.8B4,

2. Reconnaisant la valeur universelle exceptionnelle du site, renvoie la proposition d'inscription de l'Ensemble historique et archéologique de Bolgar, Fédération de Russie, à l'État partie pour lui permettre, en collaboration avec l'Organisation consultative (ICOMOS), notamment en invitant une mission consultative sur le site, d'apporter les mesures adéquates en vue de l'inscription sur la base des critères (iii) et (vi) à sa prochaine session.

L'État partie a soumis un dossier de proposition d'inscription révisé le 31 janvier 2014.

Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur la gestion du patrimoine archéologique, ainsi que plusieurs experts indépendants.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 29 septembre au 4 octobre 2012 et une mission consultative du 30 août au 3 septembre 2013.

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie

Dans le contexte de la soumission de 2012, l'ICOMOS a envoyé le 18 septembre 2012 une lettre à l'État partie pour lui demander des informations complémentaires à propos du caractère culturel du bien, des attributs démontrant la valeur universelle exceptionnelle, du champ de l'analyse comparative, des principaux mécanismes de gestion, des développements envisagés pour le site et ses environs ainsi que des dispositifs de suivi. L'État partie a soumis 221 pages d'informations complémentaires qu'il a définies comme une version finale révisée du dossier de proposition d'inscription, le

16 novembre 2012. Ces informations complémentaires ne répondaient pas à toutes les questions posées par l'ICOMOS. Suite à la fourniture du rapport de la mission consultative le 16 octobre 2013, l'État partie a soumis le 20 décembre 2013 un projet de nouvelle proposition d'inscription révisée pour examen, auquel l'ICOMOS a répondu en demandant des informations complémentaires le 16 janvier 2014. Un dossier de proposition d'inscription une nouvelle fois révisé, répondant à la demande d'informations complémentaires, a été soumis le 31 janvier 2014.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

6 mars 2014

2 Le bien

Description

L'ensemble archéologique et historique de Bolgar se trouve sur les rives de la Volga, à approximativement 40 km au sud du confluent de la Volga et de la Kama et à 200 km au sud de la capitale du Tatarstan, Kazan. Il se trouve sur une terrasse de la Volga, à 30 mètres au-dessus du fleuve, immédiatement à l'est du village contemporain de Bolgar. Le bien, qui s'étend sur 424 ha, est entouré d'un rempart de terre qui atteint par endroits cinq mètres de haut, et de douves de deux mètres de profondeur. Il est de forme à peu près triangulaire, son apex face au sud. Au nord, il est bordé par la Volga. La zone tampon couvre 12 101 ha.

Les vestiges archéologiques sur le site présentent une stratigraphie de six couches sous le village contemporain. Les plus anciennes strates des établissements pré-bulgares remontent à la seconde moitié du 1er millénaire. Le site témoigne également de l'établissement pré-mongol des Bulgares de la Volga construit entre les IXe et XIe siècles et de la première capitale de la Horde d'or, établie à la fin du XIIIe siècle. On y trouve des strates supplémentaires de la période du khanat de Kazan, après le déclin de la civilisation des Bulgares de la Volga du milieu du XVe au XVIe siècle, et de la période historique russe durant laquelle un ensemble monastique orthodoxe fut ajouté au site.

Le trait marquant de l'ensemble historique et archéologique de Bolgar est la mosquée historique en forme de tétragone, préservée à l'état de ruine architecturale et apparemment seule manifestation architecturale subsistante de la période de la Horde d'or (fin du XIIIe siècle). Le minaret de cette ancienne mosquée s'est effondré en 1841 mais a été reconstruit en 2000 sur la base de dessins historiques réalisés sur le site en 1827. Le nouveau minaret a été érigé sur les fondations d'origine et intègre des pierres historiques appartenant au minaret d'origine.

Une deuxième mosquée située à 500 mètres au sud de la grande mosquée a conservé son minaret d'origine, construit pendant la seconde moitié du XIVe siècle comme une reproduction à plus petite échelle de celui

plus grand érigé quelques années auparavant. Ce minaret d'un peu plus de 10 mètres de haut est le seul monument architectural médiéval de Bolgar qui subsiste parfaitement intact à ce jour.

Plusieurs mausolées contribuent à la signification religieuse du site, où les Bulgares, historiquement, ont officiellement embrassé l'islam en 922. Le mausolée dit du Nord, sanctuaire d'une famille de la noblesse bulgare, se trouve devant la façade nord de la mosquée historique et le mausolée de l'Est, sanctuaire de la famille bulgare Burashbekow, devant sa façade orientale. Ce dernier mausolée a été converti en église orthodoxe russe au XVIIIe siècle, et rebaptisé Saint-Nicolas. Le sanctuaire du Khan, au nord du petit minaret, a été bâti au début du XVe siècle et représente le style de mausolée cubique couronné d'un dôme central si populaire dans tout le monde islamique. Plusieurs mausolées plus petits du XVe et du début du XVIe siècle sont situés dans la partie sud de l'ensemble historique.

Les chambres étaient des structures aux différentes fonctions, certaines des bains, comme la Chambre Rouge ou la Chambre Blanche, d'autres des palais de justice richement décorés comme la Chambre Noire, qui fait partie de l'ensemble palatial du Khan. Ce dernier est le seul bâtiment civil bien préservé de l'ensemble, qui date du début du règne des Bulgares de la Volga, au XIVe siècle.

L'église de la Dormition de la Theotokos a été bâtie entre 1732 et 1734 au centre du site archéologique, au nord de la mosquée historique. Son clocher domine le paysage de Bolgar, et se voit de loin aux alentours. Pendant la construction, des matériaux des bâtiments en ruine de Bolgar ont été réutilisés et les plinthes des murs portent toujours des inscriptions arabes et arméniennes. Dans les années 1970, l'église monastique a été convertie en musée historique et archéologique sur le site.

Trois ensembles sont situés en dehors des structures défensives de l'ensemble archéologique, mais sont inclus dans le bien : la petite ville, la Chambre Grecque et d'anciens établissements identifiés sur la première île du fleuve. La petite ville, fondée au XIIIe siècle, est située à l'extérieur de la porte sud de Bolgar. Elle comprend un fort avec deux tours à l'extrémité sud et des bâtiments résidentiels en pierre. Une église appelée la Chambre Grecque est située dans l'étendue la plus à l'ouest du bien proposé pour inscription, sur les terrasses de la Volga. Construite en blocs de calcaire au XIVe siècle, elle appartenait à la colonie marchande arménienne installée là. Les vestiges de la colonie arménienne sont censés être la preuve des relations commerciales internationales des Bulgares de la Volga au XIVe siècle. L'île située le plus près du site, qui ne s'est formée qu'après la construction du barrage et du réservoir de Kouibychev en 1957, abrite un établissement de la période pré-mongole des Bulgares.

L'ensemble historique et archéologique de Bolgar recèle un important potentiel archéologique à strates multiples

remontant à des périodes plus anciennes que les témoignages architecturaux préservés. Les plus anciennes strates d'établissements, découvertes près du ravin de Jérusalem, remontent à la première moitié du Xe siècle. Plusieurs autres lieux révèlent des traces archéologiques d'occupation entre les Xe et XIIIe siècles.

Histoire et développement

Les Bulgares étaient un groupe de tribus nomades qui se forma à l'époque de la grande migration des peuples. Dans les années 630, ils fondèrent l'État de Bulgarie au nord des Balkans. Au VIIIe siècle, certaines tribus bulgares partirent vers la région de la Volga centrale et y établirent la nation de la Bulgarie de la Volga. La ville de Bolgar en devint la capitale au Xe siècle et c'est là qu'en 922 les Bulgares embrassèrent officiellement l'islam.

La Bulgarie se développa, devenant un centre de commerce entre l'Europe de l'Est et l'Asie centrale ainsi qu'un centre de production artisanale célèbre pour ses articles de cuir. Au XIIe siècle, la capitale des Bulgares de la Volga fut transférée à Bilyar, mais Bolgar continua d'exercer une grande influence. En 1236, la ville fut conquise et brûlée par les Mongols, et ses fortifications furent démantelées. Malgré ces destructions, Batu Khan choisit Bolgar comme première capitale de la Horde d'or en 1242. Cela donna un second souffle à la ville dans la deuxième moitié du XIIIe siècle, Bolgar devenant le centre urbain du nouvel État.

Au XIVe siècle, la capitale de la Horde d'or fut transférée vers le sud à Saraï, Bolgar restant cependant un centre névralgique au nord. À cette époque, la grande mosquée, le palais du Khan et une grande partie des structures résidentielles et des mausolées furent construits, et des routes pavées, un système hydraulique, des bains publics et des réseaux d'évacuation mis en œuvre. Des discordes féodales au sein de la Horde commencèrent à miner l'empire au XVe siècle, avant qu'il ne chute lors de la campagne des forces de Moscou conduites par le grand-prince Basile II en 1431. La ville de Bolgar fut en grande partie détruite, perdit son statut privilégié et devint dès lors un petit établissement et un lieu de pèlerinage musulman. Au XVIe siècle, tous les autres vestiges de l'État de Bulgarie furent intégrés dans l'État russe et la nation de la Bulgarie de la Volga disparut.

Au XVIIe siècle, le tsar Feodor Alexeevich se rendit à Bolgar et ordonna sa documentation et sa préservation. Peu après, un monastère fut établi au cœur du site sur les fondations et avec les pierres du palais du Khan. En 1770, le monastère fut fermé et le village rebaptisé Uspenskoe, pour redevenir Bolgary un siècle plus tard. Le village ne cessa de s'agrandir, réutilisant les matériaux de construction du site archéologique. Le minaret de la grande mosquée s'effondra en 1841, du fait des cavités dans ses fondations creusées par les chasseurs de trésors.

En 1864, les fouilles archéologiques systématiques du site commencèrent sous la houlette de V.G.

Tizengauzen. En mars 1878, la Société d'archéologie, d'histoire et d'ethnographie devint responsable du bien. Après la révolution russe, la responsabilité fut transférée au Département des musées et de la préservation des monuments et des bâtiments anciens, de l'art et de la nature et au Centre académique du Commissariat à l'éducation du peuple tatar. En 1923, l'enceinte des remparts fut déclarée réserve inviolable et des travaux de conservation furent effectués. À partir de 1954, la conservation systématique de l'ensemble tout entier fut entreprise, et un musée historique et architectural ouvert en 1962. Depuis 2000, le bien porte le nom de Réserve culturelle historique et architecturale de Bolgar.

3 Justification de l'inscription, de l'intégrité et de l'authenticité

Analyse comparative

L'analyse comparative du dossier de proposition d'inscription révisé expose quatre types de biens historiques et archéologiques comparés à Bolgar : les sites en rapport avec la civilisation des Bulgares de la Volga dans la même région géoculturelle, les vestiges des principaux établissements de la Horde d'or, les biens influencés par la religion et l'architecture islamiques en Europe de l'Est, en Asie centrale et dans d'autres régions d'Asie, ainsi que dans d'autres anciennes civilisations islamiques des États arabes.

La proposition d'inscription souligne que Bolgar n'a pas d'équivalent en termes de témoignage du règne des Bulgares de la Volga, ni en tant que centre de l'Empire mongol de la Horde d'or. L'ICOMOS a demandé de préciser cette déclaration par une analyse comparative complétée sur les vestiges physiques et toutes les capitales ultérieures et villes majeures de la civilisation des Bulgares de la Volga et de la Horde d'or.

Parmi les biens d'influence islamique dans l'architecture et les associations sacrées, Bolgar serait sans équivalent dans les mêmes régions géoculturelles. Elle pourrait pourtant être comparée à d'autres sites historiques et archéologiques inscrits au patrimoine mondial, comme le minaret et vestiges archéologiques de Djam, Afghanistan (2002, (ii), (iii) et (iv)), Takht-e Sulaiman, Iran (2003, (i), (ii), (iii), (iv) et (vi)), le parc national historique et culturel de l'« Ancienne Merv », Turkménistan (1999, (ii) et (iii)), Kunya-Urgench, Turkménistan (2005, (ii) et (iii)), ainsi que plusieurs autres sites du patrimoine mondial.

Une autre comparaison est avancée, avec d'anciens centres urbains du monde islamique, notamment la ville archéologique de Samarra, Irak (2007, (ii), (iii) et (iv)), la cité fortifiée de Bakou, Azerbaïdjan (2000, (iv)), et la Kalâa des Béni Hammad, Algérie (1980, (iii)), témoignage exceptionnel sur la civilisation hammadite qui, comme la civilisation des Bulgares de la Volga, a cessé d'exister.

L'ICOMOS considère qu'en tant que principal établissement des Bulgares de la Volga et première capitale de la Horde d'or, Bolgar présente une importance historique. L'ICOMOS considère par ailleurs que des traces de ces civilisations sont inscrites dans la continuité de civilisations antérieures et postérieures, dont celles du khanat de Khazan et de l'État ruthène. Alors que l'ICOMOS estime que l'analyse comparative n'a pas mis en évidence des éléments physiques exceptionnels préservés à Bolgar par rapport à ceux d'autres capitales et villes majeures de la civilisation des Bulgares de la Volga et de la Horde d'or, il considère que le site historique et archéologique de Bolgar présente une succession unique de strates historiques, caractéristiques des échanges entre les influences orientales et occidentales auxquelles Bolgar a été exposée au cours des siècles. L'étude comparative ne fournit pas d'éléments de comparaison tirés des sites à strates multiples, contenant des vestiges archéologiques et architecturaux, de la région plus vaste qui fut occupée par les Bulgares de la Volga et la Horde d'or. Néanmoins, l'ICOMOS considère que la reconnaissance de la valeur universelle exceptionnelle telle que demandée par le Comité du patrimoine mondial dans sa décision 37 COM.8B.43 serait le mieux soutenue par ces caractéristiques. L'ICOMOS note que le Comité du patrimoine mondial a considéré que Bolgar joue un rôle de référence primordial pour l'islam au Tatarstan et dans de vastes régions de l'Europe du Sud-Est et de l'Asie centrale, en tant que lieu historique de l'adoption de l'islam par les Bulgares de la Volga, avant sa diffusion dans d'autres parties de la région. Sur la base de la décision du Comité du patrimoine mondial de reconnaître la valeur universelle exceptionnelle au titre du critère (vi), il convient de supposer que Bolgar est considérée comme exceptionnelle dans ce contexte.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative et les recherches complémentaires entreprises par l'ICOMOS ont illustré que le meilleur lien est celui établi entre la valeur universelle exceptionnelle identifiée par le Comité du patrimoine mondial dans sa décision 37 COM.8B.43 et le site à strate multiple exceptionnel qui représente toutes les occupations historiques ultérieures et est le point de référence régional pour l'établissement de l'islam en Asie centrale.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Il s'agit d'un témoignage unique sur l'existence d'une ancienne civilisation dans la région de la Volga centrale entre le Xe et XVI^e siècle, celle des Bulgares de la Volga, et d'un exemple unique de l'architecture bulgare du Tatarstan.
- L'ensemble historique et archéologique est un lieu saint pour les musulmans de toute la Russie et d'autres États ; c'est là que les Bulgares de la Volga

ont officiellement embrassé l'islam en l'an 922 de notre ère.

- Le site contient des témoignages remarquables de la continuité historique et de l'influence mutuelle des traditions culturelles des populations de langue turcique, d'origines finno-ougriennes, slaves et autres peuples d'Eurasie, dans la partie de la Bulgarie de la Volga, de la Horde d'or, du khanat de Kazan et de l'État russe.
- L'ensemble de Bolgar est situé aux carrefours de voies de communication, économiques, culturelles et politiques et illustre dans ses vestiges physiques l'interaction unique entre des cultures nomades et urbaines.

L'ICOMOS note que, dans sa décision 37 COM.8B.43, le Comité du patrimoine mondial a reconnu la valeur universelle exceptionnelle du site en tant que témoignage de la période des Bulgares de la Volga ou de l'ancienne capitale de la Horde d'or, ainsi que pour ses associations religieuses et sa valeur mémorielle en tant que lieu où l'islam fut introduit et adopté par les Bulgares de la Volga en 922 de notre ère.

L'ICOMOS considère que bien que Bolgar représente un témoignage unique de la culture des Bulgares de la Volga, ancêtres historiques des Tatars contemporains, l'authenticité de ce témoignage, notamment son environnement physique, a été encore diminuée par de récents projets de reconstruction et de construction. L'ICOMOS considère que l'ensemble historique et archéologique de Bolgar ne saurait justifier la valeur universelle exceptionnelle en tant que témoignage d'une tradition culturelle ou d'une civilisation. Ni les vestiges physiques des Bulgares de la Volga ni ceux de la Horde d'or ne semblent pouvoir être représentés comme les vestiges authentiques les plus exceptionnels de leur civilisation respective.

L'ICOMOS considère que c'est plutôt la continuité des strates successives de civilisations différentes qui contribue au caractère unique de Bolgar, offrant un témoignage vivant de l'influence mutuelle et du brassage historique des traditions culturelles des populations de langue turcique, d'origines finno-ougriennes, slaves et autres peuples d'Eurasie, dont les Bulgares de la Volga, la Horde d'or, le khanat de Kazan et l'État russe. Compte tenu de cette considération, la mission consultative de l'ICOMOS a conseillé à l'État partie d'envisager de soumettre à nouveau le dossier de proposition d'inscription au titre des critères (ii) et (vi), en mettant en évidence l'échange culturel de valeurs couvrant la succession de plusieurs traditions culturelles et souverains.

L'ICOMOS considère que Bolgar représente un témoignage remarquable des échanges culturels à partir du Xe siècle, y compris les traditions culturelles des populations de langue turcique et d'origines finno-ougrienne et slave. L'ICOMOS considère également comme valable l'argument selon lequel Bolgar, en tant que centre historique de commerce au bord de la Volga,

illustre l'interaction de cultures urbaines et nomades au cours de l'histoire.

Intégrité et authenticité

Intégrité

Le bien proposé pour inscription englobe toute la zone d'occupation historique par les diverses civilisations successives sur le plateau supérieur du site, y compris les remparts extérieurs de la ville. Dans la proposition d'inscription révisée, le bien comprend par ailleurs d'anciennes parties d'un établissement des Bulgares de la Volga situé sur le niveau le plus bas du site ou sur l'île de la Volga la plus proche, qui sont aujourd'hui en partie submergées suite à la construction du barrage et du réservoir de Kouïbychev en 1957. L'ICOMOS considère par conséquent que le bien comprend tous les éléments pertinents et que ses dimensions sont appropriées. L'ICOMOS considère également que de grandes parties des vestiges archéologiques du bien classé ne sont pas encore connues et que le site recèle un fort potentiel pour la recherche archéologique.

L'ICOMOS considère que l'intégrité du bien a pâti du développement ces trois derniers siècles, avec certaines constructions nouvelles très récentes de dimension importante. Le village contemporain de Bolgar se situe au-dessus des vestiges archéologiques du bien et un programme de relogement des habitants, d'achat et de démolition des maisons, éventuellement en conservant certains bâtiments à des fins touristiques, a été lancé. Un aéroport construit sur le site sert maintenant d'aire de stationnement et un site attenant a été préparé pour accueillir les tentes des pèlerins à la saison du pèlerinage annuel. Au cours de la mission consultative de l'ICOMOS, l'État partie s'est engagé à transférer des locaux d'hébergement des pèlerins vers un autre endroit de la zone tampon sud du bien. Les constructions les plus récentes comprennent des maisons utilisées pour des expositions sur l'artisanat et la médecine traditionnelle locale construites en 2010 et installées à proximité de la mosquée historique, le trait marquant du site de Bolgar. Parmi les autres constructions figure le mémorial, un grand édifice de marbre ressemblant à une mosquée, avec un dôme doré, bâti près de la mosquée historique au centre même du bien. Visuellement, les proportions de ce dernier bâtiment en particulier ont eu un impact négatif sur le site et sur son paysage. L'ICOMOS considère qu'une planification plus respectueuse est nécessaire pour toute future intervention ou interprétation à l'intention des visiteurs afin de préserver l'intégrité du bien et que des études d'impact sur le patrimoine (EIP) conformément aux Orientations relatives aux études d'impact sur le patrimoine pour les biens du patrimoine mondial culturel doivent être entreprises afin que ces opérations soient approuvées par le Centre du patrimoine mondial et les organisations consultatives avant leur mise en œuvre.

Authenticité

L'État partie affirme que l'authenticité de l'ensemble archéologique et historique est grande, l'unique exception étant le grand minaret reconstruit dans les années 1990 mais qui a conservé l'authenticité de sa conception. L'ICOMOS considère qu'un grand nombre d'interventions architecturales et autres ont été effectuées et ont affecté l'authenticité du site. L'ICOMOS regrette, en particulier, que plusieurs nouvelles constructions aient été mises en œuvre dans des lieux qui étaient documentés en tant que structures d'anciens établissements des Bulgares de la Volga lors de premières fouilles archéologiques. L'ICOMOS considère que la réduction des preuves archéologiques témoignant de la civilisation des Bulgares de la Volga a limité la capacité du bien de fournir un témoignage authentique unique de cette période historique spécifique.

Plusieurs activités de conservation menées sur le bien ont porté sur des travaux de reconstruction totale ou partielle. Depuis que le Comité du patrimoine mondial a exprimé ses inquiétudes à propos de la reconstruction du grand minaret en 2001, la mosquée historique a été restaurée et ses murs reconstruits jusqu'à 4 mètres de hauteur aux quatre coins. Entre autres structures, le mausolée de l'Est a été restauré et a reçu un nouveau toit. De même, la Chambre Noire, dont l'ICOMOS avait précédemment considéré qu'elle était dans son état d'origine quoique nécessitant une consolidation, a maintenant été également restaurée. L'ICOMOS considère que les mesures de restauration conduites sont d'envergure, parfois sans justification claire, et que depuis sa dernière évaluation de ce bien en 2001, l'authenticité de ses matériaux, de sa substance, de sa facture et de son environnement a été encore amoindrie.

Toutefois, l'ICOMOS considère que les remparts et les douves du bien demeurent pleinement authentiques, de même que les zones archéologiques de grande envergure, devant encore être fouillées et étudiées. De plus, en ce qui concerne la fonction de référence religieuse de Bolgar pour les musulmans tatars, le lieu, l'esprit et l'expression des sources d'information conservent leur authenticité et n'ont pas été affectés par les récents ajouts de structures religieuses, comme le mémorial ou la mosquée Blanche. Des pèlerins musulmans continuent de vénérer Bolgar comme étant le lieu d'origine de l'islam dans cette région et à y organiser des pèlerinages chaque année.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité ont été compromises et restent vulnérables. L'accent étant mis sur les attributs de la valeur universelle exceptionnelle telle que reconnue par le Comité du patrimoine mondial dans sa décision 37 COM.8B.43 et présentée dans la proposition d'inscription révisée, les conditions justifiant l'intégrité et l'authenticité peuvent être considérées suffisantes.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii) et (vi).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ce critère a été proposé dans la proposition d'inscription révisée suite à la recommandation de la mission consultative de l'ICOMOS sur le site en septembre 2013. Il est justifié par l'État partie au motif que le patrimoine culturel de Bolgar se définit par l'échange de différentes traditions culturelles et, au moins, quatre influences stylistiques importantes, parmi lesquelles des traditions architecturales de constructions en bois qui ont vu le jour dans la région riche en forêts, la composante steppe des populations de langue turcique, des influences orientales liées à l'adoption de l'islam et une stylistique russo-européenne qui domina après le rattachement à l'État russe.

L'ICOMOS considère que l'ensemble historique et archéologique de Bolgar illustre effectivement l'échange et la réintégration de plusieurs traditions culturelles et souverains successifs et les reflète dans des influences exercées sur l'architecture, la planification des villes et la création de paysage. Le bien présente l'échange mutuel de traditions de populations de langue turcique, d'origines finno-ougriennes, slaves et autres, en particulier à l'époque des Bulgares de la Volga, de la Horde d'or et du khanat de Kazan. L'ICOMOS estime que l'application du critère (ii) est la mieux appropriée pour justifier la valeur universelle exceptionnelle reconnue par le Comité du patrimoine mondial.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère n'est plus suggéré par l'État partie. Il peut néanmoins être inclus dans la présente évaluation, étant donné que le Comité du patrimoine mondial s'y est explicitement référé dans sa décision (37 COM.8B.43). L'ICOMOS suppose que cette référence se rapporte à la justification présentée dans la proposition d'inscription de 2012, qui proposait Bolgar en tant que témoignage unique sur les anciennes civilisations des Bulgares de la Volga et de la Horde d'or et fournissant les seules traces physiques de la Bulgarie de la Volga à son apogée.

L'ICOMOS continue de considérer que les vestiges physiques du site, en particulier ceux des Bulgares de la Volga, semblent être trop limités pour être présentés comme un témoignage authentique exceptionnel de cette civilisation. L'ICOMOS considère que Bolgar représente un témoignage important de la culture des

Bulgares de la Volga, les ancêtres des Tatars, mais que celui-ci est associé à d'autres témoignages significatifs se rapportant à des périodes antérieures et postérieures. L'ICOMOS a observé que plusieurs autres strates de l'histoire du site sont bien mieux conservées que les traces de la civilisation des Bulgares de la Volga. Ceci résulte du fait que, l'authenticité des vestiges, notamment ceux des Bulgares de la Volga, a été compromise par les reconstructions et les opérations récentes de construction et restauration. L'ICOMOS considère que les vestiges physiques des deux cultures rattachées à l'ensemble historique et archéologique de Bolgar ne peuvent pas être considérés comme exceptionnels par rapport à ceux d'autres capitales et grandes villes de la civilisation des Bulgares de la Volga et aux capitales historiques de la Horde d'or.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'ensemble historique et archéologique de Bolgar est un exemple exceptionnel de la culture islamique médiévale. Il est le témoignage d'une ancienne enclave musulmane, la plus septentrionale, et est associé à l'adoption officielle de l'islam par les Bulgares de la Volga en tant que religion d'État en 922 de notre ère. Il est indiqué que Bolgar est un lieu de culte religieux et de pèlerinage pour les musulmans de langue turcique d'Eurasie. Le Comité du patrimoine mondial a reconnu dans sa décision 37 COM.8B.43 que ce critère était justifié.

L'ICOMOS considère que Bolgar est devenue un point de référence régional pour les musulmans tatars et, vraisemblablement, pour d'autres groupes musulmans d'Eurasie. Elle supporte des valeurs religieuses et spirituelles associées qui sont principalement illustrées pendant la saison du pèlerinage annuel. Bolgar est en outre associée à l'évènement historique de l'adaptation de l'islam en tant que religion d'État, ce qui eut un impact durable sur l'évolution culturelle et architecturale de la région géographique plus large.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité ont été suffisamment démontrées mais restent vulnérables et que les critères (ii) et (vi) sont les mieux appropriés pour justifier la valeur universelle exceptionnelle telle que reconnue par le Comité du patrimoine mondial dans sa décision 37 COM.8B.43.

4 Facteurs affectant le bien

Des pressions liées au développement pourraient en théorie être causées par la poursuite du développement urbain de la ville de Bolgar. Cependant, actuellement, la principale pression liée au développement est celle de l'aménagement d'infrastructures sur le site, qui semble cependant être en grande partie achevé à ce stade. Le mémorial au milieu du bien et la mosquée Blanche à l'extérieur de ses délimitations méridionales ont été construits pour soutenir la fonction religieuse sur le site, un musée du pain et plusieurs autres bâtiments d'exposition ont aussi été construits récemment, et de nouvelles routes ont été tracées sur le bien pour relier l'aire de stationnement au port fluvial et au musée des civilisations. Alors qu'il est vrai que ce bâtiment n'est visible depuis le plateau que comme une structure à un étage, il a un impact sérieux sur les qualités paysagères du site lorsqu'on s'en approche depuis la berge. Le document de gestion soumis avec la proposition d'inscription révisée souligne que, d'ici 2020, jusqu'à 20 musées différents pourraient être opérationnels sur le territoire de l'ensemble de Bolgar et de ses environs. L'ICOMOS considère que toute structure supplémentaire prévue sur le bien ou dans son voisinage immédiat nécessite d'être appréciée au moyen d'une étude d'impact sur le patrimoine (EIP) conformément aux Orientations relatives aux études d'impact sur le patrimoine pour les biens du patrimoine mondial culturel et exigera d'être explicitement approuvée par le Centre du patrimoine mondial en consultation avec les organisations consultatives.

L'érosion et les glissements de terrain sont des facteurs de risque considérables. Le niveau élevé des eaux de la Volga après la construction du barrage de Kouïbychev a déjà provoqué des glissements de terrain près du bord du plateau. Les dégâts causés par d'éventuels nouveaux glissements de terrain pourraient être immenses et irréversibles. Des mesures préventives, telles que de grandes pierres désormais placées au pied du plateau, sont entreprises par l'État partie pour réduire le risque de futurs glissements de terrain.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont les projets d'infrastructures ainsi que d'éventuels glissements de terrain.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations du bien englobent les principales structures archéologiques et architecturales y compris le premier village des colons bulgares de la Volga et l'établissement sur l'île au nord du bien, qui ont tous deux été partiellement submergés après la construction du barrage de Kouïbychev. Les délimitations des éléments de la terrasse supérieure suivent les remparts et les

douves de protection historiques, qui offrent une limite clairement définie dans le paysage plus large.

La zone tampon protège le bien dans la direction des quatre points cardinaux et un cadre réglementaire strict lui est attaché. Vers le nord, la zone tampon couvre toute la largeur de la Volga et les bords opposés du fleuve, protégeant ainsi les vues essentielles traversant la rivière.

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon sont appropriées.

Droit de propriété

Le site de Bolgar appartient principalement à l'État fédéral, sous l'administration de la Réserve culturelle historique et architecturale publique de Bolgar établie par décret du Conseil des ministres du Tatarstan (n° 591, daté du 19 octobre 1992). Toutefois, les maisons d'habitation qui demeurent à l'intérieur des délimitations du bien restent la propriété privée de particuliers, tant qu'elles n'ont pas été rachetées.

Protection

Plusieurs monuments et vestiges archéologiques au sein du bien, dont la « mosquée-cathédrale », la Chambre Noire, les mausolées du Nord et de l'Est, le sanctuaire du Khan, le petit minaret et l'église de la Dormition, sont classés patrimoine culturel d'importance nationale en vertu de la loi fédérale sur les biens du patrimoine culturel (monuments historiques et culturels) des peuples de la Fédération de Russie (2002). De plus, toute la Réserve culturelle historique et architecturale d'État de Bolgar a été placée sur la liste des biens d'importance historique en vertu du décret du président de la Fédération de Russie sur la confirmation de la liste du patrimoine historique et culturel fédéral (toute la Russie) (1995).

Néanmoins, l'ICOMOS note que, par le passé, le classement du bien, en place depuis 1969, n'a pas toujours réussi à protéger celui-ci de constructions et d'aménagements inappropriés et qu'apparemment le cadre réglementaire attaché à ces classements pourrait ne pas être suffisant. Dans son évaluation précédente, l'ICOMOS recommandait le renforcement des mécanismes de protection en place et l'établissement de procédures d'autorisation pour des reconstructions et constructions prenant pleinement en compte l'intégrité et l'authenticité du bien. À titre de réponse, l'État partie a ajusté le plan général et le programme de planification territoriale de Bolgar, qui dispose maintenant que toute modification importante dans la zone tampon doit obtenir une autorisation auprès des organes exécutifs fédéraux, régionaux et municipaux. Il semble également être compris que des aménagements ne seront autorisés que dans des circonstances exceptionnelles après approbation explicite du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, en consultation avec les organisations consultatives.

L'ICOMOS considère que les mécanismes de protection du bien et de la zone tampon sont appropriés.

Conservation

Le bien a été inventorié et il existe une documentation archéologique des précédentes fouilles. Ces éléments documentaires ont été en partie mis à la disposition de l'ICOMOS durant sa mission d'évaluation technique et furent également étudiés durant la mission consultative de l'ICOMOS. Compte tenu de la situation des archives où les inventaires sont actuellement conservés, l'ICOMOS recommande d'élaborer un plan pour créer des archives du site complètes et un dépôt, qui recueille toutes les données et rapports et, si possible, toutes les découvertes archéologiques, dans une installation centralisée dans le voisinage du site.

Les mesures de conservation sont entreprises continuellement, suivant une approche programmée. Cependant, l'ICOMOS considère que les techniques de restauration et l'ampleur des interventions sont souvent plutôt poussées et ne respectent pas l'approche généralement acceptée consistant à permettre de distinguer les ajouts du tissu historique. L'ICOMOS considère qu'une approche plus prudente et minimale de la conservation, limitée principalement à la consolidation du matériel historique, serait souhaitable.

L'état de conservation actuel est généralement acceptable – quoique souvent trop parfait suite à des restaurations de grande envergure – à l'exception de mausolées récemment fouillés, qui ont besoin d'une consolidation vigilante ou de remblaiement. L'ICOMOS recommande également de réduire certains des travaux de conservation déjà entrepris, en particulier les traitements de surface des éléments historiques au voisinage des ajouts restaurés, qui empêchent de faire la distinction entre éléments historiques et ajoutés. Dans le cadre de futures restaurations de surfaces historiques, l'ICOMOS recommande également de remplacer les lignes rouges qui ont été introduites pour distinguer les ajouts du tissu historique par une approche plus rigoureuse suivant laquelle les vestiges historiques devant être recouverts par des ajouts sont séparés de ces derniers par un mortier coloré, de manière à ne pas dépendre d'une peinture aisément érodée dans un climat rude.

L'ICOMOS considère que l'attention accordée à la conservation est appropriée, mais recommande que les activités de conservation soient plus attentives à respecter l'authenticité matérielle.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

L'ensemble historique et archéologique de Bolgar possède sa propre autorité de gestion (administration du site) avec actuellement 85 employés, dont plusieurs spécialistes universitaires du patrimoine dans leurs

domaines respectifs. L'administration est divisée en quatre grandes sections dédiées aux expositions et à la présentation, aux collections du musée, à la recherche et à la sensibilisation du public et enfin à l'entretien et à la sécurité. L'administration du site rend compte, par l'entremise du bureau de conservation, d'utilisation, de promotion et de protection publique du patrimoine culturel, au ministère de la Culture de la république du Tatarstan.

Le financement disponible était en moyenne de 50 000 euros par an jusqu'en 2010. Depuis lors, la réserve est dotée d'un budget annuel de 10 millions d'euros pour financer la mise en œuvre des mesures d'aménagement des infrastructures. L'ICOMOS considère que ce financement généreux devrait principalement être utilisé pour la recherche non intrusive et la conservation et consolidation appropriées et non pas pour créer des constructions susceptibles de ne pas respecter les conditions d'intégrité et d'authenticité du bien. D'autres institutions qui ont été officiellement indiquées comme partenaires en matière de gestion comprennent le comité exécutif de la ville de Bolgar, l'administration de la municipalité de Spaask, l'académie des sciences du Tatarstan, la Commission du Tatarstan pour l'UNESCO, le comité national russe pour le patrimoine mondial, la Commission russe pour les questions de l'UNESCO et la chaire de l'UNESCO pour la préservation de monuments architecturaux et de l'urbanisme.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Dans le cadre du dossier de proposition d'inscription révisé, l'État partie a présenté des orientations principales révisées pour le plan de gestion de la Réserve du musée historique et archéologique de Bolgar jusqu'en 2019. Ces principales orientations sont basées sur la révision des objectifs stratégiques relatifs à la planification de la gestion, qui sont axés sur la préservation de la valeur universelle exceptionnelle, la préparation et l'achèvement d'un plan de gestion, l'établissement de procédures de gestion durable, y compris par le biais du consensus du public et de son implication.

Les principales orientations révisées créent un certain nombre de domaines clés, y compris la coordination et l'administration du bien l'étude et la conservation continues, ainsi que la gestion des fouilles archéologiques. L'ICOMOS note avec satisfaction l'engagement pris par l'État partie suite aux recommandations de la mission consultative de 2013 de centrer la recherche sur les questions importantes de l'évolution du monument et les spécificités de sa formation, en se basant sur des méthodes non destructives, dont des technologies et des méthodes utilisées dans les sciences naturelles, la cartographie aérienne et le traitement des données spatiales fournies par satellite. Les premiers résultats de ces approches ont été exposés dans la proposition d'inscription révisée.

Le plan de gestion doit être finalisé en 2014 et devra être mis en œuvre entre 2014 et 2019. Alors qu'une grande partie des installations pour visiteurs a déjà été aménagée sur le bien, l'ICOMOS se félicite des approches retenues concernant les sites pour fouilles participatives à petite échelle et l'implication des communautés dans le développement des infrastructures et des services destinés aux visiteurs.

Implication des communautés locales

Le dossier de proposition d'inscription ne décrivait aucun processus mis en place d'implication ou de participation de la communauté et n'explicitait pas dans quelle mesure les propriétaires particuliers des maisons qui seront relogés avaient été consultés ou impliqués dans la décision. Dans la proposition d'inscription révisée, les orientations du plan de gestion articulent clairement le souhait d'impliquer la communauté de Bolgar et de la région plus large et prévoient que le plan de gestion finalisé fournira des stratégies détaillées à cet égard. En particulier, les offres d'hébergement privées et des cafés sont mentionnés comme modèles pouvant potentiellement générer des revenus pour la communauté locale des résidents.

Au regard de son utilisation religieuse et de son statut de lieu saint et de destination de pèlerinage, Bolgar intègre un élément communautaire fort. Les cérémonies religieuses et l'organisation des pèlerinages sont dirigés par les communautés religieuses. L'administration envisage également de faire fonctionner Bolgar en tant que lieu facilitant le dialogue et les rencontres interconfessionnels, en particulier entre les religions musulmane et chrétienne orthodoxe.

L'ICOMOS considère que l'autorité de gestion est bien dotée en termes de ressources humaines et financières et a fourni des objectifs stratégiques clairs pour un plan de gestion devant être élaboré en 2014. L'ICOMOS recommande que ce plan de gestion soit finalisé et que les objectifs concernant la recherche non intrusive et l'implication des communautés continuent d'être poursuivis.

6 Suivi

Dans le cadre des dispositions prévues dans le nouveau plan de gestion, il a été créé un département chargé du suivi du bien. Ce département est appelé à documenter les changements intervenant dans l'environnement, l'émergence de situations conflictuelles et de risques pour le bien et à suivre le lancement de toute initiative ou tout projet nouveau. Aucun indicateur de suivi précis n'a été fourni à ce stade mais on suppose qu'ils seront élaborés dans le cadre du plan de gestion. Les grandes lignes de ce plan identifient trois grands domaines pour le suivi, qui comprennent le suivi environnemental, historique et culturel, ainsi que socio-culturel. L'ICOMOS considère que des indicateurs plus spécifiques doivent être élaborés dans le cadre du plan de gestion pour permettre les

évaluations de l'évolution et de l'état du bien. L'ICOMOS recommande donc l'élaboration d'un système de suivi détaillé, comprenant des indicateurs spécifiques pouvant fournir des références pour les évaluations futures.

L'ICOMOS considère que des indicateurs spécifiques doivent être élaborés pour permettre l'anticipation des menaces et des difficultés ainsi qu'un suivi approprié du bien.

7 Conclusions

Le Comité du patrimoine mondial a reconnu la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble historique et archéologique de Bolgar dans sa décision 37 COM.8B.43, et a souligné ses qualités en tant que site apportant un témoignage sur l'époque des Bulgares de la Volga et sur la première capitale de la Horde d'or, ainsi que pour ses associations religieuses et sa valeur de mémorial comme lieu où l'islam fut introduit et accepté par les Bulgares de la Volga en 922 de notre ère. L'ICOMOS considère que la valeur universelle exceptionnelle pourrait être mieux identifiée en tant que représentation exceptionnelle d'échanges culturels dans la région d'Eurasie, qui offre un témoignage vivant de l'influence mutuelle et du brassage historique de traditions culturelles de populations de langue turcique et d'origine finno-ougrienne et autres, en particulier au temps des Bulgares de la Volga, de la Horde d'or, du khanat de Kazan et de l'État russe.

L'ICOMOS considère également que Bolgar pourrait être reconnue comme une référence importante pour l'islam au Tatarstan et dans une grande partie de l'Europe du Sud-Est et de l'Asie centrale, en particulier en tant que lieu historique où l'islam fut adopté d'abord par les Bulgares de la Volga et à partir duquel il se diffusa dans toute la région. C'est aussi un site important pour l'identité nationale de la république du Tatarstan.

Les conditions requises pour l'intégrité et l'authenticité ont été affectées par de récentes activités de construction et de restauration et ne sauraient être remplies du point de vue du témoignage de la civilisation des Bulgares de la Volga ou de la Horde d'or comme le Comité du patrimoine mondial a suggéré qu'il soit reconnu en tant que valeur universelle exceptionnelle au titre du critère (iii). Toutefois, l'ICOMOS considère que les critères (ii) et (vi) peuvent être justifiés et que les conditions d'authenticité et d'intégrité – bien que vulnérables – demeurent suffisantes pour fournir une justification de la valeur universelle exceptionnelle par rapport à ces deux critères.

L'ICOMOS considère que les autorités de gestion du site sont dotées d'une manière appropriée en termes de ressources financières et humaines. L'État partie a soumis une ébauche, des objectifs stratégiques et des orientations révisés pour un plan de gestion qui, malgré le fort accent continu placé sur l'attraction des visiteurs,

l'interprétation et la présentation, met en valeur un certain nombre de domaines clés importants, y compris des dispositions relatives à la conservation, la recherche et l'administration. L'administration de la Réserve du musée a été officiellement convertie en Unité de gestion du site.

L'ICOMOS considère que plusieurs projets d'infrastructures récemment entrepris ont eu des impacts négatifs considérables sur l'authenticité de l'environnement du bien, y compris le mémorial au centre du bien (2012), le port fluvial (2013), et plusieurs bâtiments d'exposition et nouvelles routes construites sur le bien pour le relier à l'aire de stationnement (2012). L'ICOMOS considère que tout projet de développement prévu à l'avenir devrait être évalué au moyen d'études d'impact sur le patrimoine (EIP) exhaustives avant d'être approuvé par le Centre du patrimoine mondial en consultation avec les organisations consultatives.

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien et de la zone tampon sont appropriées et que la protection légale officielle accordée au bien et à sa zone tampon est suffisante. L'ICOMOS estime que l'attention donnée aux mesures de conservation est adéquate mais observe que ces mesures sont souvent d'une trop grande envergure. L'ICOMOS recommande donc d'opter pour des approches plus prudentes de la conservation, afin de respecter l'authenticité matérielle et de favoriser le remblaiement des fouilles archéologiques aux endroits où des mesures de conservation de grande envergure et basées sur la reconstruction seraient jugées nécessaires pour les maintenir visibles.

L'ICOMOS recommande que le plan de gestion soit finalisé de manière à inclure des stratégies de mise en œuvre plus détaillées et des plans d'action. L'ICOMOS considère par ailleurs qu'il est nécessaire d'élaborer un système de suivi plus détaillé, y compris des indicateurs spécifiques fournissant des références pour l'anticipation de menaces et un suivi adéquat du bien.

8 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

Rappelant la décision du Comité du patrimoine mondial à sa 37^e session qui, « *reconnaisant la valeur universelle exceptionnelle du site, renvoie la proposition d'inscription de l'Ensemble historique et archéologique de Bolgar, Fédération de Russie, à l'Etat partie pour lui permettre, en collaboration avec l'Organisation consultative (ICOMOS), notamment en invitant une mission consultative sur le site, d'apporter les mesures adéquates en vue de l'inscription sur la base des critères (iii) et (vi) à sa prochaine session.* »;

L'ICOMOS réaffirme son évaluation d'origine du bien, et le fait que l'intégrité et l'authenticité du bien ont été affectées par des activités récentes de construction et de restauration et ne sauraient être remplies du point de vue du témoignage de la civilisation des Bulgares de la

Volga ou de la Horde d'or, tel que le Comité du patrimoine mondial a suggéré qu'il soit reconnu en tant que valeur universelle exceptionnelle sur la base du critère (iii).

Étant donné que le Comité du patrimoine mondial a déjà établi que le bien devait être inscrit, il est considéré par l'ICOMOS que cela ne pourrait être maintenant justifié que sur la base des critères (ii) et (vi).

Dans ces circonstances, l'ICOMOS recommande que l'ensemble historique et archéologique de Bolgar, Fédération de Russie, soit inscrit que la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (ii) et (vi)**.

L'ICOMOS recommande que, en cas d'inscription du bien à la 38^e session, le Comité du patrimoine mondial invite l'État partie à soumettre d'ici le 1^{er} février 2016 un rapport sur les recommandations mentionnées ci-après.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

Le site historique et archéologique de Bolgar se situe sur les rives de la Volga, au sud de son point de confluence avec la Kama. Il abrite des vestiges de la ville médiévale de Bolgar, ancien établissement de la civilisation des Bulgares de la Volga, qui exista du VII^e au XV^e siècle. Bolgar fut aussi la première capitale de la Horde d'or au XIII^e siècle et resta un important centre de commerce à l'époque du khanat de Kazan. Le site conserve son contexte spatial avec ses douves et ses murailles historiques, ainsi que ses structures religieuses et civiles, dont une ancienne mosquée, un minaret et plusieurs mausolées, des bains publics, des vestiges du palais et du sanctuaire du Khan.

Bolgar représente les échanges culturels et les transformations historiques de l'Eurasie au cours de plusieurs siècles, qui jouèrent un rôle capital dans la formation des civilisations, des coutumes et traditions culturelles. L'ensemble historique archéologique de Bolgar fournit un témoignage remarquable de la continuité historique et de la diversité culturelle, des influences mutuelles des traditions culturelles, en particulier au temps des Bulgares de la Volga, de la Horde d'or, du khanat de Kazan et de l'État russe. Bolgar a toujours été également situé aux carrefours de communications commerciales, économiques, culturelles et politiques et illustre l'interaction entre des cultures nomades et urbaines. L'ensemble historique et archéologique de Bolgar est un rappel symbolique de l'acceptation de l'islam par les Bulgares de la Volga en 922 et reste, pour les musulmans tatars, un lieu saint et une destination de pèlerinage.

Critère (ii) : L'ensemble historique et archéologique de Bolgar illustre l'échange et la réintégration de plusieurs traditions culturelles et souverains successifs et les reflète dans des influences exercées sur l'architecture, la

planification des villes et la création de paysage. Le bien montre les échanges culturels entre des traditions de populations de langue turcique et d'origines finno-ougriennes, slaves et autres. Des traces des échanges en matière de styles architecturaux sont présentes dans des constructions en bois qui ont vu le jour dans la région riche en forêts, dans la composante steppe des populations de langue turcique, dans les influences orientales liées à l'adoption de l'islam et la stylistique russo-européenne qui domina après le rattachement à l'État russe.

Critère (vi): Bolgar demeure un point de référence régional pour les musulmans tatars et, vraisemblablement, pour d'autres groupes musulmans de la région plus vaste de l'Eurasie. Elle porte des valeurs religieuses et spirituelles associées qui sont principalement illustrées pendant la saison du pèlerinage annuel. Bolgar fournit le témoignage d'une ancienne enclave musulmane, la plus septentrionale, établie en relation avec l'adoption officielle de l'islam par les Bulgares de la Volga en tant que religion d'État en 922 de notre ère, qui eut un impact durable sur l'évolution culturelle et architecturale de la région géographique plus large.

Intégrité

L'ensemble historique et archéologique de Bolgar englobe la zone complète des strates d'occupation historique par diverses civilisations successives sur le plateau supérieur du site et les remparts extérieurs de la ville. Il comprend également d'anciennes parties d'un établissement des Bulgares de la Volga situé sur le niveau septentrional le plus bas du site ou sur l'île de la Volga la plus proche. Les éventuelles capacités de vastes secteurs contenant des ressources archéologiques restent inconnues de sorte que le site recèle un fort potentiel pour la recherche archéologique.

L'intégrité du bien a subi les effets néfastes du développement au cours des trois derniers siècles et l'État partie s'est engagé à améliorer la situation en supprimant du centre du bien un village de tentes installé pour des pèlerins durant la saison du pèlerinage annuel. Bien qu'il semble que la construction de nouvelles infrastructures sur le site soit parvenue au stade de la finalisation, une planification plus respectueuse est requise dans le cas de toute future intervention ou interprétation à l'intention des visiteurs et des études d'impact sur le patrimoine préalable sont absolument nécessaires avant que toute intervention puisse être approuvée par le Centre du patrimoine mondial en consultation avec les organisations consultatives.

Authenticité

Le nombre d'interventions architecturales et autres sur le site a été important et a affecté l'authenticité de tout l'ensemble et, à une reprise, a réduit la preuve archéologique fournissant un témoignage de la civilisation des Bulgares de la Volga. Ces interventions comprennent également des activités de conservation passées sur le

bien, parmi lesquelles des travaux de reconstruction totale ou partielle. En d'autres endroits, des mesures de restauration réalisées ont été de grande ampleur, parfois sans justification claire, et ont réduit l'authenticité des matériaux, de la substance, de la facture et du cadre.

Par ailleurs, les remparts et les douves du bien demeurent entièrement authentiques, de même que les zones archéologiques de grande envergure, devant encore être fouillées et étudiées. De plus, la fonction de référence religieuse de Bolgar pour les musulmans tatars conserve un niveau élevé d'authenticité, en particulier en ce qui concerne le lieu, l'esprit et l'impression qui n'ont pas été affectés par les récents ajouts de structures religieuses, construits pour soutenir les valeurs religieuses. Des musulmans tatars continuent de vénérer Bolgar comme étant le lieu d'origine de l'islam dans cette région et d'organiser des pèlerinages chaque année dans l'ensemble historique et archéologique.

Mesures de gestion et de protection

Plusieurs monuments et vestiges archéologiques au sein du bien, dont la « mosquée-cathédrale », la Chambre Noire, les mausolées du Nord et de l'Est, le sanctuaire du Khan, le petit minaret et l'église de la Dormition, sont classés patrimoine culturel d'importance nationale en vertu de la loi fédérale sur les biens du patrimoine culturel (monuments historiques et culturels) des peuples de la Fédération de Russie (2002). De plus, toute la Réserve culturelle historique et architecturale d'État de Bolgar a été placée sur la liste des biens d'importance historique en vertu du décret du président de la Fédération de Russie sur la confirmation de la liste du patrimoine historique et culturel fédéral (toute la Russie) (1995). En 2013, l'État partie a ajusté le plan général et le programme de planification territoriale de Bolgar, qui dispose maintenant que toute modification importante dans la zone tampon doit obtenir une autorisation auprès des organes exécutifs fédéraux, régionaux et municipaux. Il semble également être compris que ne seront autorisés des aménagements que dans des circonstances exceptionnelles après approbation du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, en consultation avec les organisations consultatives.

L'ensemble historique et archéologique de Bolgar possède sa propre autorité de gestion (administration du site) avec actuellement 85 employés, dont plusieurs spécialistes universitaires du patrimoine dans leurs domaines respectifs. L'administration est divisée en quatre grandes sections dédiées aux expositions et à la présentation, aux collections du musée, à la recherche et à la sensibilisation du public et enfin à l'entretien et à la sécurité. L'administration du site rend compte, par l'entremise du bureau de conservation, d'utilisation, de promotion et de protection publique du patrimoine culturel, au ministère de la Culture de la république du Tatarstan. L'ICOMOS considère que ce financement généreux devrait principalement être utilisé pour la recherche non intrusive et la conservation et consolidation appropriées et non pas pour créer des constructions susceptibles de ne

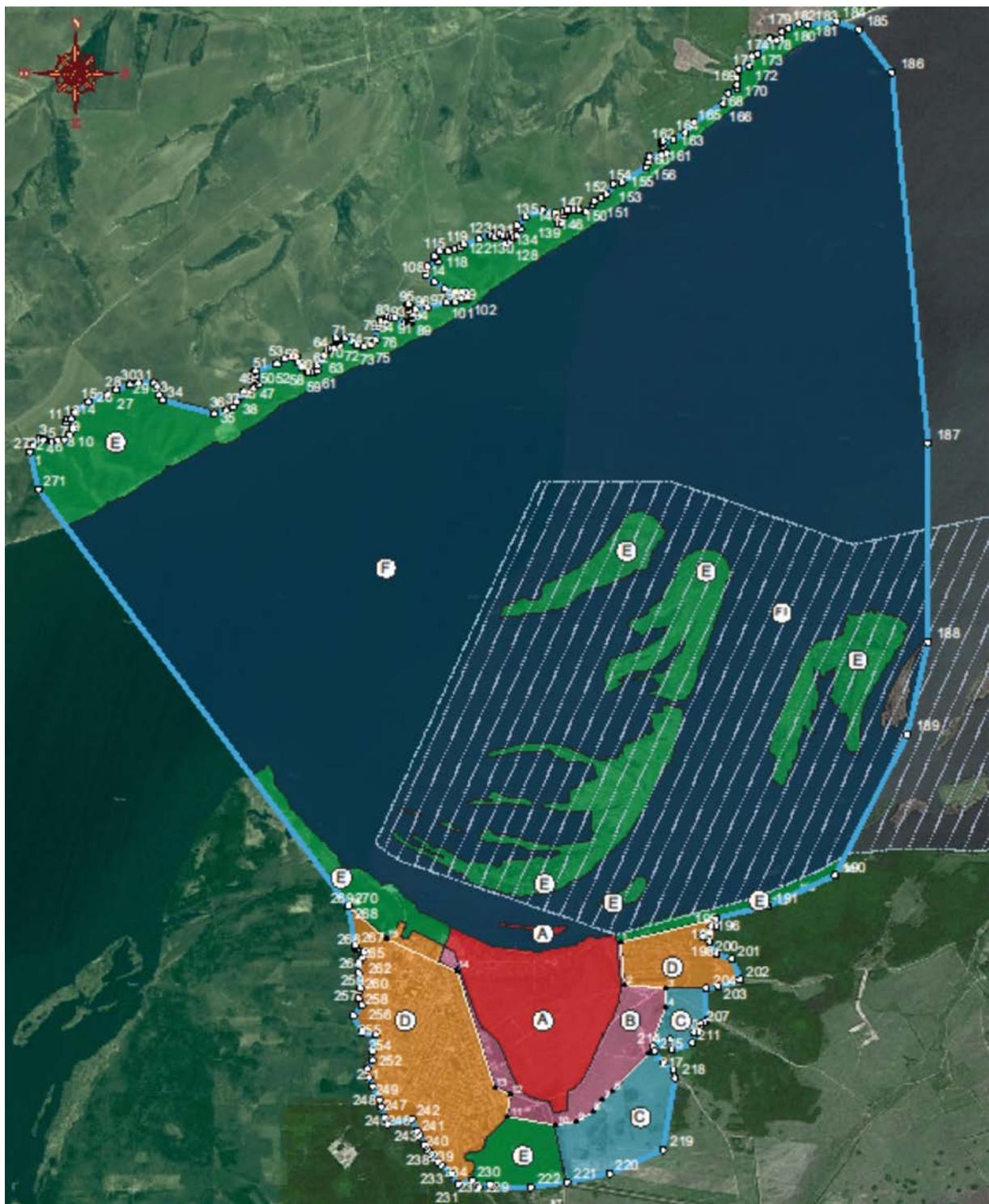
pas respecter les conditions d'intégrité et d'authenticité du bien.

Au moment de la soumission de la proposition d'inscription révisée du bien, des orientations principales pour un plan de gestion ont été établies et un certain nombre de domaines clés ont été identifiés, parmi lesquels la coordination et l'administration du bien, la poursuite des études, de la conservation et de la gestion des sites et du matériel archéologiques. Ces orientations ont indiqué que la recherche future serait centrée sur les questions importantes de l'évolution du site et des spécificités de sa formation et serait basée sur des méthodes non destructives, dont des technologies et des méthodes utilisées dans les sciences naturelles, la cartographie aérienne et le traitement des données spatiales fournies par satellite. Le plan de gestion exige d'être finalisé et tenu à jour pour garantir au bien les meilleures pratiques de gestion possibles.

Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- finaliser le plan de gestion, y compris des stratégies pour la mise en œuvre des objectifs et orientations stratégiques, ainsi que des calendriers d'activités et des programmes d'évaluation de la qualité ;
- élaborer un système de suivi avec des indicateurs précis pour observer et documenter l'état de conservation du bien ;
- confirmer officiellement son engagement de déplacer à l'extérieur des délimitations du bien le village du pèlerinage, comme assuré lors de la visite de la mission consultative de 2013, et présenter un plan et calendrier pour le transfert ;
- créer des archives du site complètes et un dépôt, qui recueille toutes les données et rapports et, si possible, toutes les découvertes archéologiques, dans une installation centralisée dans le voisinage du site ;
- réduire l'ampleur de certains travaux de conservation déjà entrepris, en particulier des traitements de surface de matériaux historiques au voisinage d'ajouts restaurés, qui empêchent de distinguer les matériaux historiques des matériaux ajoutés ;
- s'abstenir de développer de nouveaux projets ou des infrastructures pour les visiteurs sur le site, sauf approbation explicite du Centre du patrimoine mondial en consultation avec les organisations consultatives ;
- soumettre, d'ici le 1er février 2016, un rapport au Centre du patrimoine mondial soulignant les progrès accomplis dans la mise en œuvre des recommandations ci-dessus mentionnées pour examen par le Comité du patrimoine mondial à sa 40e session en 2016.



Plan indiquant les délimitations révisées du bien proposé pour inscription



Vue aérienne de l'ensemble archéologique et historique de Bolgar



La « mosquée-cathédrale »



Le sanctuaire du Khan et le petit minaret



Vestiges de la Chambre Blanche